

A QUOI SERVAIT-ELLE ?



Le professeur. — Comme cela, vous avez déjà oublié ce que je vous ai fait apprendre, hier ? Voyons, Pierrot, à quoi cela te sert-il d'avoir une tête ?
Pierrot. — A tenir mon col, m'sieu !

VARIÉTÉS

SANG-FROID

François d'Aubusson, duc de la Feuillade, futur maréchal de France (le même qui fit élever plus tard une statue à Louis XVI sur la place dite des Victoires) ayant été blessé à la tête au siège de Landrecies d'un coup de mousquet, les chirurgiens qui lui mirent le premier appareil, lui dirent que le coup était dangereux et qu'on voyait sa cervelle.

— Ah ! parbleu, messieurs, s'écria-t-il, prenez-en un peu, et l'envoyez de ma part au Cardinal de Mazarin qui m'a dit plus de cent fois que je n'en ai point !

* * *

UN BON CONSEIL

Certain chevalier d'industrie ayant été surpris à tricher dans un cercle, les joueurs furieux le jettent par la fenêtre. Notre homme racontait son cas à Talleyrand, et feignant de vouloir tirer vengeance de cet affront, lui demandait conseil.

— Que feriez-vous à ma place ?

Talleyrand prend le temps de réfléchir, puis répond :

— A votre place, moi je ne jouerais plus qu'au rez-de-chaussée.

* * *

DANGER LOINTAIN

Un vieux moine se présentant un jour à l'audience du pape Benoît XIV, s'exhale en doléances, en larmes, en sanglots sur un malheur, le plus grand des malheurs possibles.

— De quoi s'agit-il donc ? demande le souverain pontife.

— Il m'a été révélé, répond le moine, que l'antéchrist est né.

— Vraiment ! et quel âge peut-il avoir en ce moment ?

— Trois ou quatre ans, Saint Père.

— Trois ou quatre ans, répète le pape. Ah ! je respire, ce sera l'affaire de mon successeur.

* * *

PRÉCAUTIONS EXTRÊMES

Au temps de Louis XIV, certain grand duc de Toscane était dans l'usage d'avoir toujours dans sa chambre deux grands thermomètres, sur lesquels il avait presque sans cesse les yeux attachés. Et selon les degrés de chaud ou de froid que ces instruments indiquaient, il ôtait de sa tête ou y remettait cinq ou six calottes qu'il avait toujours près de lui. C'était, dit l'abbé Arnaud, qui raconte le fait dans ses mémoires, c'était chose très plaisante à voir. Il n'y a point de jongleur de gobelets qui ait plus de dextérité à les manier que ce duc à manier ses calottes.

Le rêve et la vie, l'un est toujours l'ombre de l'autre. — G. D'ANNUNZIO.

BONAPARTE A UNE FEMME DE LA HALLE

Après la journée du 13 vendémiaire, le jeune général Bonaparte avait été chargé du commandement de l'armée de Paris. A cette époque, Paris était en proie à une affligeante disette, qui donna lieu à des démonstrations inquiétantes. Bonaparte, escorté de son état-major, parcourait la ville ; il fut entouré par un attroupement. C'étaient surtout par une multitude de femmes qui demandaient du pain à grands cris. Une femme monstrueusement grosse et grasse se faisait remarquer parmi les plus exaltées : " Tout ce tas d'épauletiers, criait-elle, se moquent de nous ; pourvu qu'ils mangent et qu'ils s'engraissent, il leur est fort égal que le pauvre peuple meure de faim." En entendant ces plaintes, Bonaparte s'approcha d'elle, et se plaçant bien vis-à-vis du colosse, il lui dit en souriant : " Ma bonne, regardez-moi bien, et dites-moi quel est le plus gras de nous deux." Bonaparte était alors d'une maigreur extrême. Cette question, faite d'un ton naturel, simple et tranquille, fut accueillie par un rire général, qui déconcerta l'oratrice de la halle et lui ferma la bouche.

GLACIAIRE !

Elle. — Cette demoiselle là, c'est la fille de monsieur Lapépito ; on prétend qu'elle possède la richesse du Klondyke ?

Lui. — Oui, et les chercheurs de fortune ajoutent qu'elle est aussi froide que l'Alaska tout entier.

PAS JEUNE DU TOUT

La dame de la maison. — Alors, Jeanne, vous avez un jeune cavalier ?

La servante. — Non, madame, il est plus vieux que moi.

BATAILLE PERDUE POUR UN MELON

Le duc de Mayenne, chef des Ligueurs, aimait beaucoup la bonne chère ; il passait à table tout le temps que son infatigable rival, Henri IV, le laissait tranquille. Rarement il en sortait sans avoir la tête échauffée, et c'est dans ces moments heureux qu'il battait en idée Henri IV, tandis que celui-ci le battait en réalité. Le jour de la bataille d'Arques, Mayenne dina copieusement, comme à son ordinaire. On lui avait servi un melon excellent, et il se disposait à le manger, lorsqu'on vint l'avertir que la cavalerie de Henri IV s'était imprudemment avancée dans un taillis, où elle serait surprise et écrasée, s'il voulait en donner l'ordre, et que dès lors l'armée des Ligueurs pourrait à l'improviste se jeter sur le camp ennemi. " Un moment, dit Mayenne, laissez-moi achever mon melon."

Peu d'instants après, un officier survient et lui fait un rapport semblable au premier. Même réponse : " Laissez-moi achever mon melon." Enfin on lui annonce qu'on aperçoit l'armée ennemie, et qu'il n'a plus que le temps de monter à cheval.

" J'ai fini," s'écrie-t-il avec un air de satisfaction. Il monte à cheval, mais il est complètement battu : juste châtiment de son trop grand appétit pour le melon, on plutôt de son intempérance et de son incurie.

PETIT MONDE

Papa. — Comment, Jean, toi qui n'aime pas le bouilli, tu en redemandes ?

Jean. — C'est pour qu'il n'en reste plus pour demain.

ENFANTS TERRIBLES

Maman. — Jeanne, qu'as-tu donc fait à ta poupée ?

Jeanne. — Je lui ai ôté ses dents pour les mettre dans un verre d'eau, comme toi, tous les soirs !

DEVINETTE



— Cherchez l'heureux propriétaire de la baraque où se précipite la foule.